



# Enjeux pour demain



## TISSER DES LIENS POUR CONSTRUIRE L'AVENIR

**Action catholique des milieux indépendants**

3 bis rue François Ponsard 75116 Paris

Tél. 0145 24 43 65

E-mail: [contact@acifrance.com](mailto:contact@acifrance.com) - Site: [www.acifrance.com](http://www.acifrance.com)

# Introduction

Le lien social est menacé par une certaine conception de la vie et des échanges, de l'usage des réseaux sociaux et de l'Intelligence artificielle: « *L'homme et la femme du monde post-moderne courent le risque permanent de devenir profondément individualistes, et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'autre* », disait le pape François (*Laudato si'* §162).

Cette « crise du lien social » se manifeste par une diminution de la cohésion sociale et un accroissement de la solitude.

Or, nous ne pouvons vivre qu'en lien avec les autres: ceux de notre cercle personnel, mais aussi en nous reconnaissant enracinés localement et membre de communautés plus larges: l'équipe de travail, les associations, la paroisse, la commune, le pays, l'Europe... Cela suppose d'être dans une écoute bienveillante et d'accepter de dialoguer avec des personnes et des groupes issus d'autres univers que les nôtres. Le reconnaître est fondamental pour notre santé mentale, pour vivre les solidarités nécessaires face aux épreuves et, plus largement, pour œuvrer au bien commun et relever ensemble les défis planétaires.

# Les liens interp

Dans le domaine de la santé, de la famille, du travail, les liens que l'on tisse sont importants. Ils permettent de partager des situations et d'adapter les situations. Quelques exemples face à des situations diverses.

**L'**humain est un être social. Les liens sont particulièrement importants dans les moments d'épreuve.

C'est ce qu'analyse Martine. « *Autour de mon frère Paul, gravement malade, toute une chaîne d'amitié s'est créée. Dans un moment de détresse la première chose qu'on attend, c'est une présence et non une explication. La présence des autres, c'est la présence de Dieu.* » Ce témoignage souligne l'importance des liens d'amitié et de soutien dans une révision de vie en équipe.

De plus en plus de personnes de tout âge sont reconnues comme malades psychiques. Philippe et Agnès accompagnent Claire, leur fille adulte diagnostiquée schizophrène. « *Nous allons à un groupe de parole à l'UNAFAM. Nous apprécions cette expérience humaine où les personnes ne viennent pas pour trouver une solution, mais une écoute attentive. Nous réfléchissons ensemble et chacun repart avec ce qu'il veut. On est dans une société où on classe les gens: d'un côté, les malades psychiques, invisibilisés, de l'autre les biens portants. Claire est tellement habile de ses mains dans la création. Elle existe à travers cela.* » Pour les malades et les aidants, le regard posé sur la maladie psychique est difficile à vivre. Hors de ces groupes de parole, il est compliqué de se confier. Pourtant, c'est en partageant avec d'autres que le regard peut changer. La qualité de nos relations humaines conditionne notre capacité collective à traverser les épreuves.

# Personnels sont vitaux

Prendre du temps pour partager avec ses enfants, c'est important pour leur épanouissement.

Adobe stock - Olga Yastrenska, Africa Images



Il n'est pas toujours aisé de cultiver nos liens familiaux, amicaux et sociaux, souvent, par manque de temps. Prendre le temps d'être en lien est pourtant une question de choix et de priorité.

Les jeunes parents sont conscients que les liens établis avec leurs enfants, les premières années de vie, ont un impact fort sur leur épanouissement présent et futur. Ainsi, avec l'arrivée de leur deuxième enfant, Mathilde et Thomas ont choisi de travailler chacun à temps partiel. Leurs revenus et leur emploi le leur permettaient. Avec un an de recul, Thomas exprime les avantages : « *Je suis plus disponible pour prendre soin de moi, pour mon épouse, pour mes enfants, pour l'organisation familiale. Je pratique l'escalade un soir par semaine. Il est important, pour moi et pour ma santé, de conserver une activité physique régulière.* » Thomas peut également aller chercher son fils « *trois jours par semaine à la sortie de l'école. Il me raconte sa journée, nous prenons le goûter ensemble, je cuisine, il m'aide*

*parfois. Le mercredi, je l'accompagne à son activité musicale.* »

Dans notre société où le burn-out est de plus en plus courant, où des couples souffrent du surinvestissement professionnel de l'un ou des deux, la recherche d'un équilibre de vie est vitale. Prendre soin de sa santé, c'est éviter un épuisement professionnel, c'est travailler avec plus de sérénité et développer des liens plus humains avec ses collègues.

## Un choix de vie

Côté professionnel, le choix de Thomas a eu des répercussions positives : « *Ce temps partiel a amené mon chef à embaucher une autre personne. J'apprécie de partager mon travail avec un collègue, de pouvoir mieux répondre aux besoins des personnes que nous accueillons.* » Dans ces conditions, le temps partiel permet de construire un monde où le travail est partagé et est source d'épanouissement.

Le temps partiel n'est pas toujours possible.

Dans certains cas, les revenus trop justes ou l'organisation de l'entreprise ne le permettent pas : *« Je suis convaincu que la société serait gagnante à favoriser l'implication des pères auprès de leurs familles. Je pense que c'est un enjeu important pour l'égalité hommes femmes, car cela a une vertu éducative. Les enfants voient leur papa à la maison et passent du temps avec eux »*, explique Thomas. À travers les choix éducatifs du couple, nous construisons un monde où l'égalité homme/femme peut se réaliser.

Accepter de réduire ses revenus lorsque cela est possible et n'impacte pas ses besoins vitaux, c'est choisir de consommer moins, de mener une vie plus sobre, respectant davantage les ressources limitées de la planète. C'est un enjeu majeur car, même si l'engagement collectif est nécessaire, il ne sera possible de sauvegarder la vie sur Terre que si chacun accepte de diminuer son impact écologique. Guillaume, lui, a pris des engagements, à l'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) et à l'école de son fils. *« Je m'implique en tant que représentant des parents d'élèves. J'apprécie d'être présent auprès des éducateurs et de faciliter le lien entre l'institution et les parents. Présent à la sortie de l'école, j'ai pu mobiliser les parents pour la fête de fin d'année. »*

Libérer du temps permet plus facilement de s'investir dans des collectifs. Cela dessine un modèle de société où l'on met ses compétences au service des autres, où on œuvre à la cohésion sociale dans le respect de l'environnement.

**C'est en partageant avec d'autres que le regard peut changer.**

# Les liens en col

Tisser des liens collectifs est une aventure humaine qui dépasse largement la somme des initiatives individuelles. Lorsque nous acceptons de travailler ensemble, dans nos associations, nos lieux de travail ou nos engagements citoyens ou culturels, nous découvrons la force du collectif. C'est lui qui rend possible ce que, seul, nous n'oserions pas entreprendre. Dans ces espaces de coopération, nous faisons l'expérience que l'interdépendance n'est pas une faiblesse, mais une ressource.

**V**ivre le collectif, c'est d'abord accepter de dépendre les uns des autres. Cette dépendance mutuelle n'enlève rien à la liberté de chacun. Au contraire, elle l'élargit, elle permet de s'appuyer sur les forces et les talents des autres. S'engager ensemble augmente nos chances d'aboutir, mais surtout, décuple la joie de réussir ensemble. Baptiste témoigne : *« Dans ma section politique, nous avons récemment accueilli cinq nouvelles personnes, dont un jeune de 18 ans. Cela montre que, malgré le discours ambiant sur le recul de l'engagement, des personnes choisissent encore de s'investir pour agir dans la société. Pour moi, c'est une source de réconfort et d'espérance. »* Être co-responsables d'un projet donne un goût particulier à l'effort : les réussites sont partagées, les difficultés sont traversées ensemble, et l'expérience devient source de transformation personnelle et collective.

Les collectifs sont des lieux de parole, de débat et d'écoute. Ils permettent de confronter des idées, de provoquer des interactions fécondes et parfois des désaccords salutaires. Le désaccord



# lectivité : l'interdépendance

n'est pas un obstacle : quand il est respectueux, il ouvre la possibilité d'actes et attitudes plus justes et plus vraies. La qualité d'un collectif ne se mesure pas à l'absence de conflits, mais à la capacité d'accueillir la différence et d'en faire un levier de croissance commune. Il arrive pourtant que certains conflits ne trouvent pas d'issue apaisée ; ils laissent alors des blessures et des ruptures, qui rappellent combien le lien est fragile et doit être entretenu avec soin. Le collectif est un espace de conversion : conversion de notre regard sur l'autre, sur nous-mêmes et sur notre manière de travailler.

## Le témoignage de Julie

L'interdépendance prend un relief particulier dans le monde de l'éducation et de la santé. Les professionnels savent combien leur mission ne peut être portée seule. Le témoignage de Julie illustre concrètement cette dynamique. *« Actuellement, je suis coordinatrice pour une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis). Ce poste m'amène à travailler avec les élèves, mais aussi avec l'équipe enseignante ainsi que les partenaires extérieurs qui entourent les élèves. Pour la coordinatrice, « créer et maintenir du lien est essentiel. Cette année, un élève de mon dispositif était scolarisé deux heures par jour et accueilli à l'Institut médico-éducatif (IME). J'ai pris le temps de rencontrer les éducateurs qui travaillent avec lui. J'ai demandé à participer à la réunion de projet et, avec l'accord de la famille, nous avons décidé de nous revoir entre professionnels afin de développer des outils communs et une progression adaptée à cet élève. »* Des échanges qui ont permis de faire évoluer les choses : *« L'observation des interactions entre les éducatrices et l'enfant m'a permis de faire*



*évoluer ma pratique. Outre le bénéfice pour les enfants, la création de liens avec les partenaires est essentielle. Ce travail, bien que demandant du temps et de l'énergie, va perdurer et donne envie à d'autres de s'y investir. »*

Julie nous rappelle combien le collectif demande une énergie supplémentaire : organiser, coordonner, dialoguer, prendre du temps pour comprendre les besoins et les attentes de chacun. Mais il manifeste aussi la fécondité de l'action commune. De nouveaux ponts se créent, des regards évoluent, des pratiques se transforment. Le collectif devient alors source de joie et d'espérance.

Nous reconnaissons l'interdépendance comme un véritable acte de foi en l'humanité. C'est croire que l'autre est une richesse pour moi, même s'il est différent, même s'il me déstabilise. C'est affirmer que nous avons besoin les uns des autres pour grandir, espérer et construire une société plus juste et plus fraternelle. Les lieux collectifs sont une école de fraternité. Ils nous apprennent que le vivre-ensemble comme artisans d'humanité n'est pas une option, mais une condition de la paix.

# Les liens au monde

Tisser des liens ne se limite pas à la sphère intime ou au cadre collectif proche. Nos vies s'inscrivent dans un monde interdépendant où chaque choix, chaque geste local, a des répercussions globales.

**L**es crises contemporaines sociales, économiques, climatiques, migratoires, nous rappellent, avec force, que l'humanité forme une seule famille. Nous ne pouvons plus penser nos existences de manière isolée. L'avenir de chacun dépend de la capacité de tous à inventer des formes nouvelles de solidarité mondiale. Paul confie : *« J'aide les associations qui œuvrent pour que les populations des pays pauvres puissent continuer à produire ce qu'elles mangent pour éviter qu'elles n'aient à quitter leur pays par nécessité. Cela va aussi dans le sens du maintien de la qualité agraire de sols fragiles, et avec une indépendance face aux semences des multinationales. Je suis sensible à ces aspects. »*

## Prise de conscience

S'ouvrir au monde, c'est d'abord reconnaître que nos modes de vie, ici, influencent les conditions de vie ailleurs. La manière dont nous consommons, dont nous travaillons, dont nous utilisons les ressources de la planète, a un impact direct sur d'autres populations. Cette prise de conscience nous invite à sortir de l'illusion d'autosuffisance et à accueillir notre interdépendance comme une chance. Elle ouvre à une responsabilité partagée : celle de construire un monde habitable pour tous.

C'est ce que souligne Françoise : *« À la suite de mon engagement à l'ACI, je me suis naturellement tournée vers la Sidi, société de « Solidarité internationale pour le développement de l'investissement », émanation du CCFD-Terre Solidaire. Loin des logiques spéculatives, la Sidi*

*finance des acteurs économiques des pays du Sud en favorisant leur autonomie. L'argent investi n'apporte pas d'autres dividendes que sociaux et environnementaux : c'est un acte de pleine solidarité envers des populations vulnérables. Dans cet engagement, je vis ma foi en l'amour plus fort que la mort et je découvre des partenaires debout, responsables de leurs projets.*

Françoise a été particulièrement marquée par un exemple, celui de la venue en France de partenaires palestiniens. *« Malgré leurs conditions de vie extrêmement difficiles, ils ont témoigné avec dignité de leur combat quotidien. Ils ont offert en cadeau une carte de la Palestine gravée des mots d'un poète : « Sur cette terre, il y a ce qui mérite vie. » Ce geste fut un signe puissant d'espérance et d'amitié. Plus qu'un souvenir, c'est une invitation à poursuivre le lien, à aller sur place les rencontrer, artisans de vie dans un contexte d'oppression. »*

Ces expériences montrent que tisser des liens au monde ne relève pas seulement de la générosité, mais d'un changement de regard. Elles nous obligent à relativiser nos certitudes, à sortir de nos sécurités, à apprendre de ceux qui, dans d'autres contextes, inventent des chemins de résilience et de fraternité. L'ouverture internationale devient alors une école d'humilité et de conversion. Elle appelle à accueillir l'autre non comme une personne à aider, mais comme un partenaire, un frère ou une sœur en humanité capable d'apporter une richesse unique à la construction d'un avenir commun.

## Des enjeux pour notre société

Les enjeux pour la société sont immenses. Dans un monde fracturé par les inégalités, les guerres et les catastrophes écologiques, le risque est grand de se replier sur soi, ses frontières, ses intérêts particuliers. Or, la paix et la justice ne naissent pas du repli, mais du dialogue, de la coopération, de la mise en commun des ressources et des savoirs. Cultiver les liens au monde, c'est lutter contre la tentation de l'indifférence et refuser la fatalité des murs et des exclusions. Ces liens internationaux ont aussi une portée éducative et spirituelle. Ils nous aident à transmettre aux jeunes générations le goût de l'altérité, l'art de la rencontre, la conviction que chaque culture est un trésor pour l'humanité entière.

Ils élargissent nos horizons, nourrissent notre espérance et nous rappellent que le Royaume de Dieu se construit dans chaque geste de solidarité, aussi modeste soit-il.

En accueillant cette dimension mondiale du lien, nous devenons, ensemble, des artisans d'humanité. Tisser des liens au monde, c'est faire le pari de la fraternité universelle, croire qu'une société plus juste et inclusive est possible, et rendre crédible l'espérance d'un avenir partagé.

**Tisser des liens au monde,  
c'est faire le pari de  
la fraternité universelle.**





# Promouvoir des lieux de dialogue



Adobe stock

L'ACI propose des lieux d'écoute et d'échange pour nos engagements professionnels, citoyens et familiaux. Des lieux pour s'enrichir, des lieux pour découvrir ou redécouvrir la présence de Dieu dans nos vies, des lieux pour se laisser interpeller par les défis de notre société. Ces lieux sont aussi des espaces de parole, des temps de partage en équipe en confiance et en amitié.

L'ACI s'adresse à des hommes et des femmes dont les affinités culturelles, les études, les réseaux ou les situations sociales, influencent et pèsent sur les choix et les décisions qui structurent notre monde. Ces manières d'être dans la vie, de « faire le monde », se confrontent à celles de personnes d'autres milieux, différentes de celles qui nous sont familières.

*Contacter l'ACI localement*

*Retrouvez toute l'actualité de l'ACI*

